Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 179 (2019)

Artikel: L'exploration du site de La Tène se poursuit
Autor: Kaenel, Gilbert / Olivier, Laurent
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1077404

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1 L'exploration du site de La Tène se poursuit

Gilbert Kaenel et Laurent Olivier

En ramenant à son patron ce lot d'objets en fer qu'il avait tirés du fond du lac de Neuchâtel, sur le rivage de La Tène, Hans Kopp, le « pêcheur d'antiquités lacustres » du colonel Schwab, n'imaginait certainement pas quelle importance allait prendre cet assortiment d'armement, d'outillage et d'éléments de parure, sorti des eaux dans un état de préservation exceptionnel. Moins de deux décennies plus tard, à la suite du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique de Stockholm en 1874, le nom de ce lieu-dit se sera imposé comme une référence internationale, en devenant le site éponyme du Second âge du Fer : dès lors, les expressions « période de La Tène », ou « culture de La Tène », feront partie du vocabulaire courant des archéologues, et les spécialistes recourront de plus en plus largement au néologisme « laténien », pour identifier le caractère de la culture celtique par excellence, qui avait régné en Europe au cours du demi-millénaire précédant notre ère.

Mais comment un coin de pêche, connu essentiellement des habitants du village de Marin, peut-il accéder ainsi à une célébrité scientifique mondiale ? Grâce à des fouilleurs comme « Hansli » qui a su reconnaître ces objets au fond de l'eau ; grâce à des collectionneurs qui ont conservé et réuni les pièces qu'il avait trouvées, comme le colonel Friedrich Schwab de Bienne ; et grâce aussi à des savants qui ont reconnu l'intérêt scientifique éminent de ces trouvailles, tel le naturaliste neuchâtelois Édouard Desor. Grâce aussi – et on l'oublie bien souvent – aux musées qui ont pérennisé ces collections en les accueillant parmi leurs propres séries et en les faisant connaître au plus grand nombre. L'histoire de la reconnaissance scientifique du site de La Tène est une histoire de découvreurs, de collectionneurs, de chercheurs et de musées. Et c'est par les musées, où sont conservées aujourd'hui ces collections extraites du sol de La Tène, avec les documents d'archives qui en subsistent, que l'on y accède.

Dès les années qui avaient suivi les premières découvertes, les conservateurs des grands musées européens avaient pris conscience en effet du caractère exceptionnel des trouvailles de La Tène, même si l'on ne savait pas encore précisément s'il fallait les classer dans la chronologie des âges préhistoriques ou dans celle des périodes historiques. Les émissaires du *British Museum* de Londres et du *Römisch-Germanisches Zentralmuseum* de Mayence avaient cherché à acquérir des échantillons de séries d'objets, que conservait alors jalousement Schwab. Dernier né des grands musées d'archéologie nationale européens, le musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye avait tenté lui aussi d'intégrer à ses collections ce matériel de La Tène, qui apparaissait alors comme une série de référence.

L'histoire des objets de La Tène est donc une histoire européenne, tissée par les liens scientifiques qu'entretenait la communauté des chercheurs de la fin du XIXe et du début du XXe siècle.

Le musée des Antiquités nationales y joue un rôle déterminant durant une brève période au cours des années 1860. Le mobilier des fouilles d'Alésia, qui comporte des épées ressemblant à celles trouvées à La Tène, fournit pour la première fois un ancrage chronologique daté par un événement historique : celui du siège de 52 av. J.-C. par l'armée romaine de César. En retour, les armes de La Tène authentifient comme gauloises les épées trouvées à Alise, que l'on confondait jusqu'alors avec l'armement romain. Cet « aller-retour La Tène-Alésia » valide la thèse de Desor, qui attribuait le mobilier de La Tène à l'âge du Fer, alors que la plupart des chercheurs considéraient qu'il devait s'agir d'un matériel datant du Haut Moyen Âge. Les collections de moulages et d'originaux conservés au musée de Saint-Germain-en-Laye témoignent de cette circulation d'informations, sur lesquelles prend appui la reconnaissance d'un âge du Fer « celtique » européen, correspondant à l'époque « gauloise » des chercheurs français.

Dès lors, tous les musées archéologiques de quelque importance, en Europe comme en Amérique, vont désormais devoir associer à leurs collections un échantillon de ces objets de La Tène, qui identifient le Second âge du Fer européen, contribuant ainsi à disperser ce matériel dans de nombreux musées – plus d'une trentaine – ou collections privées.

La renaissance des études de La Tène

Au début de l'été 2007 est paru le 39e numéro de la collection *Archéologie neuchâteloise,* inaugurant une nouvelle série : *La Tène, un site, un mythe, 1, Chronique en images (1857-1923).* Cette première publication, illustrant

l'histoire des recherches à La Tène à l'aide de documents d'archives, d'une judicieuse sélection de photos, de relevés de terrain et de reproductions de trouvailles, marquait l'envoi de commémorations organisées à l'occasion du jubilé de la découverte du site : il s'agissait d'une exposition au Musée Schwab à Bienne (devenu le « Nouveau Musée Bienne » inauguré le 20 octobre 2012) assortie d'un catalogue bilingue, et de différentes manifestations, avec en point d'orgue une Table ronde internationale organisée en novembre 2007 à Neuchâtel, cent-cinquante ans exactement après les premières récoltes d'armes en fer dans le lit de la Thielle durant l'automne 1857.

La collection La Tène prend de l'ampleur !

Parallèlement aux manifestations du 150e anniversaire, un projet du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS)[1], dirigé par l'un de nous (GK) à partir de 2007 et jusqu'en juillet 2010, a repris l'étude du site et de ses innombrables trouvailles, à commencer par la réévaluation du corpus documentaire à notre disposition. Ce travail a été conduit principalement par Gianna Reginelli Servais, auteure principale de la *Chronique en images* évoquée précédemment, et Philippe Marti, auteur d'un mémoire de licence, consacré aux pratiques de collection du XIXe au XXe siècle, qu'il a soutenu en septembre 2009 à l'Université de Neuchâtel.

Paru en 2011, le DVD intégré à la collection *Archéologie neuchâteloise numérique* a présenté le *Corpus mobilier (1857-1923), documents d'archives et références bibliographiques.* Il s'agit d'une base de données documentaire indispensable pour qui travaille sur La Tène, conçue de manière à être enrichie au gré des recherches : c'est le volume 2 de la série *La Tène, un site, un mythe*.

L'enquête à l'origine de cette base de données a montré en outre que le nombre des trouvailles attribuables au site éponyme est passé de 2662 en 1923 (dans la célèbre monographie du fouilleur, Paul Vouga) à plus de 4500, conservées dans une trentaine d'institutions alors que neuf seulement étaient identifiées il y a moins d'un siècle…

Une deuxième étape de l'étude a commencé dès 2011 et s'est poursuivie jusqu'en juillet 2014 : son objectif était de susciter, d'encourager, de coordonner et de réaliser des recherches, études et publications consacrées à La Tène qui allaient se prolonger après la fin du second financement du Fonds national suisse de la recherche scientifique[2].

Comment éditer une telle masse de matériaux ?

Envisager la publication uniforme de l'ensemble des trouvailles du site éponyme, selon des normes strictes auxquelles auraient dû se conformer les intervenants (issus, rappelons-le, de plusieurs pays aux langues et cultures archéologiques différentes), c'était à nos yeux courir à un échec certain... Le principe a dès lors été retenu de proposer aux différents partenaires de publier leurs collections dans leur propre support éditorial, assorti d'un minimum de contraintes, liées principalement à l'illustration des trouvailles (échelles de réduction, ordre de présentation) ; ces publications étant fédérées sous le titre générique *La Tène, un site, un mythe,* promu par Béat Arnold alors qu'il dirigeait la collection *Archéologie neuchâteloise.*

Cette entreprise s'est poursuivie par la publication de l'imposante monographie intitulée *La Tène : la collection Schwab à Bienne (canton de Berne, Suisse)*, parue en 2013, laquelle s'inscrit directement dans la dynamique mise en œuvre en 2007 : il s'agit de la publication de la collection du colonel Friedrich Schwab, la plus importante après celle du Laténium, conservée au musée qui portait son nom jusqu'en 2012. Ce travail de longue haleine, conduit par Thierry Lejars, chercheur au CNRS (Centre national de la recherche scientifique), objet d'une thèse d'habilitation à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne en 2012, offre une présentation détaillée de quelque 1000 objets, tout en reprenant l'histoire des recherches et des interprétations. Cette publication fondamentale, qui correspond au volume 3 de la série *La Tène, un site, un mythe* constitue une référence incontournable pour les études de La Tène.

En 2013 a suivi le volume intitulé *Die Funde aus La Tène im Bernischen Historischen Museum.* Il s'agit de la publication des quelque 130 objets et d'une trentaine d'ossements animaux de la collection du Musée historique de Berne, réalisée par Felix Müller, Regine Stapfer, Markus Binggeli, Patrice Méniel, Michael Nick et Gianna Reginelli Servais. Cette publication participe pleinement de cet ambitieux projet éditorial en s'y intégrant et constitue le volume 4 de la série *La Tène, un site, un mythe*.

En 2017 est parue la publication des collections conservées au Musée d'art et d'histoire de Genève et à l'Université de Genève. Celle-ci rassemble 145 objets et les restes osseux de 15 humains. Publiée sous la direction de Jordan Anastassov avec le concours de nombreux spécialistes, Gianna Reginelli Servais et Philippe Marti, Kurt W. Alt et Peter Jud, Marquita Volken, cette étude constitue le 5e volume de la série *La Tène, un site, un mythe*.

1 *La Tène dans le contexte de la recherche sur le Second âge du Fer en Europe. Réévaluation du corpus documentaire et analyse topostratigraphique.* (Requérant responsable: Gilbert Kaenel, autres requérants : Michel Egloff, Béat Arnold, Alain Schnapp (FNS N°100012_113845). Nous mesurons, à quarante ans de distance, combien nous sommes redevables à J. M. de Navarro quant à la qualité de ses enquêtes et la précision de ses analyses.

2 *La Tène (canton de Neuchâtel) et la recherche sur le Second âge du Fer en Europe: analyse contextuelle des collections.* (Requérant responsable : Gilbert Kaenel, autres requérants: Béat Arnold, Marc-Antoine Kaeser (FNS N°100012_134964).

La publication de la collection du *British Museum* à Londres (constituée de 18 objets et 7 moulages), réalisée par Andrew Fitzpatrick, est parue en 2018 dans l'*Antiquaries Journal* : c'est le volume 6 de la série *La Tène, un site, un mythe*.

L'ouvrage entre vos mains correspond à la publication de la collection du musée d'Archéologie Nationale de Saint-Germain-en-Laye. Celle-ci regroupe 46 objets et 78 moulages, dont certains ont valeur d'originaux. Comme les précédentes publications, cette étude a été réalisée par un collectif de chercheurs : c'est le volume 7 de notre série *La Tène, un site, un mythe*.

D'autres publications se succèderont dans la foulée. Elles seront consacrées aux collections du Musée national suisse à Zurich, à celles de bien d'autres institutions, comme évidemment le Laténium, ou encore les collections conservées aux États-Unis, sans oublier les restes humains et la faune, qui feront l'objet d'un volume particulier.

Un choix éditorial confirmé

Pourquoi conserver ces « lots » muséographiques hérités des recherches et circulations d'objets du XIXe et du début du XXe siècle ? Pourquoi ne pas regrouper les collections de manière thématique, les trouvailles par catégories typologiques, chronologiques ou fonctionnelles, comme l'avait initié José Maria de Navarro en 1972, avec son étude des fourreaux d'épée décorés ?

Au-delà des considérations pragmatiques évoquées ci-dessus, le développement des recherches conduites au cours de ces dernières années a renforcé la validité de notre option éditoriale. En effet, la publication des collections en suivant les usages et contraintes institutionnelles permet de prendre en compte l'histoire des recherches et des collectionneurs : les lots parvenus dans les différents musées témoignent chacun d'une histoire propre, résultant de l'activité et des choix des acteurs d'alors, et met en évidence les pratiques de collections au XIXe siècle, avant l'établissement de lois fixant leur propriété. En Suisse, le Code civil entré en vigueur en 1912 attribue aux cantons la gestion de leur patrimoine et en particulier la propriété des trouvailles archéologiques. La « traçabilité » des mouvements d'objets s'avère ainsi d'une grande portée heuristique : elle permet de « recontextualiser », toutes proportions gardées comme le souligne dans un article en 2013 Marc-Antoine Kaeser, directeur du Laténium (Kaeser 2013), des ensembles de trouvailles significatifs en regard de la topographie et de l'exploitation archéologique du gisement.

Les actes de la Table ronde de 2007 ont été publiés dans *Archéologie neuchâteloise*, 43 (Honegger *et al.* 2009). Une série d'articles et monographies ont ensuite paru, portant sur l'histoire des recherches et sa dimension épistémologique, sur certaines catégories d'objets ou sur l'interprétation même de la fonction du site de La Tène, vers 200 avant notre ère (Lejars *et al.* 2013 tout particulièrement ; Kaenel et Reginelli Servais 2011 ; 2012 ; Kaeser et Reginelli Servais 2018).

Plusieurs études thématiques poursuivies dans un cadre universitaire et consacrées à la collection du Laténium devraient voir le jour prochainement :

- les résultats d'un séminaire universitaire conduit par Jordan Anastassov en janvier 2015 à Bibracte, Centre archéologique européen, sur les anneaux, boucles et agrafes de ceinture (environ 400 objets) ;
- le mémoire de master de Damien Linder, *Les outils en fer à vocation artisanale du site de La Tène conservés au Laténium (Neuchâtel)*, soutenu à l'Université de Neuchâtel en avril 2018 (quelque 70 objets) ;
- la thèse de Guillaume Reich, *Traces d'utilisations et mutilations sur les armes laténiennes : l'exemple des armes du site de La Tène conservées au Laténium*, soutenue à l'Université de Strasbourg (en cotutelle avec l'Université de Neuchâtel) en juin 2018 (environ 300 objets) ;
- la thèse de Gianna Reginelli Servais, *La Tène revisitée. Topo-stratigraphie du site éponyme* est à bout touchant.

Grâce aux recherches en cours, l'exploitation scientifique du site et des trouvailles de La Tène au XXIe siècle progresse sous les meilleurs auspices !

Retour au MAN

Si elle comporte relativement peu d'objets, la collection du musée de Saint-Germain-en-Laye est importante – d'ailleurs, le MAN est le seul musée français à posséder des objets de La Tène – dans la mesure où elle témoigne des contacts scientifiques des chercheurs de l'entourage de Napoléon III avec Schwab et Desor, en lien avec les découvertes d'Alésia. L'histoire des collections muséographiques et l'histoire de l'archéologie celtique occupent donc une place nouvelle dans la publication de ces séries de La Tène, qui se sont trouvées dispersées entre les grands musées européens.

Dès les premières discussions (à la fin de l'année 2007), le principe d'une coédition a été arrêté : il est apparu alors évident d'associer les *Cahiers d'archéologie romande*, qui avaient déjà accueilli les publications des collections de Bienne et de Genève, et les *Cahiers du Musée*

d'Archéologie Nationale, dont la vocation est de publier les collections conservées au musée de Saint-Germain-en-Laye. Les auteurs de ce volume sont ainsi d'une part les maîtres d'œuvre du « projet La Tène » – Gianna Reginelli Servais, Jordan Anastassov et Philippe Marti – et d'autre part une partie de l'équipe scientifique du MAN : Christine Lorre, conservateur en chef, responsable de la collection d'Archéologie comparée (où sont conservées les collections non métropolitaines, notamment celles de Suisse et de La Tène), Laurent Olivier, conservateur en chef, responsable des collections d'archéologie celtique et gauloise, et spécialiste de l'âge du Fer, et enfin Clotilde Proust, responsable de l'atelier de conservation-restauration (qui a soutenu en 2017 à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne une thèse consacrée à l'atelier de moulages du MAN).

Remerciements

La publication de cet ouvrage a été prise en charge conjointement par les *Cahiers d'archéologie romande* et le *musée d'Archéologie Nationale*, avec le soutien de l'Office du patrimoine et de l'archéologie de Neuchâtel (OPAN), du Laténium, Parc et musée d'archéologie (Hauterive, Neuchâtel) et du Service des Musées de France.

Les collections de La Tène du *musée d'Archéologie Nationale* sont placées sous la responsabilité de Christine Lorre, conservateur en chef du Patrimoine, responsable des collections d'archéologie comparée. Dans le cadre de cette publication, Philippe Catro, technicien d'art chargé de la conservation-restauration au MAN a assuré la restauration de certains des moulages. Les dessins des objets ont été effectués par Iwona J. Frei, sur mandat des *Cahiers d'archéologie romande*. La couverture photographique a été réalisée par Loïc Hamon et Valorie Gô, photographes du MAN, cette dernière ayant notamment réalisé les photographies de détail de certains ensembles. Corinne Jouys Barbelin, conservateur du Patrimoine, responsable du service des ressources documentaires, Soline Morinière, chargée d'études documentaires et Angélique Allaire, stagiaire, se sont chargées des recherches archivistiques et de la numérisation des documents.

Françoise Aujogue, chargée d'études documentaires, responsable de la photothèque, a procédé aux recherches permettant la mise à disposition des images pour l'équipe éditoriale.

Les planches des dessins et photographies des objets de la collection ont été montées par Jordan Anastassov, la mise en page de l'ouvrage ayant été effectuée par Viktor Tankov. On doit la couverture de l'ouvrage à Aurélie Vervueren, chargée de la création graphique au MAN. Enfin, Grégoire Meylan, responsable de la bibliothèque du MAN, s'est chargé de la tâche d'obtenir le numéro d'ISBN.

Que toutes et tous soient ici chaleureusement remerciés!